Au Camp à Offelen. le 29e. de Juillet 1641.

Je n'ay point eu le courage de laisser venir de mes lettres en compagnie de Monsieur de Brederode, pour le sçavoir si bien informé de tout ce qui s'est passé icy aujourd'huy. Ce qui encor m'empescha d'en donner autre chose à V. A. que ce sommaire, que S. A. en a envoyé à Messieurs les Etats; A sçavoir, qu'il est sorti en tout de Deventer environ 1200. hommes; qu'il en demeure mort jusques à environ 3. ou 4. cens, et que tant en Bateau qu'en chariot on en a emporté plus de 500. (d'autres disent 700.) blessez.

A ce soir il est venu lettres à S. A. de m. Steinfallenstein qui mande, qu'ayant sceu qu'une Compe. de Cavalerie est venue depuis peu loger dans Tirlemont, il y a envoyé la plus part de sa Cavalerie soubs la conduitte des s. de Vigny, Lieut. du s. de Courmont, avec 200. Vivriers, commandez par 3. Lieutenants et 4. Enseignes. qui partants le 25e. au soir se joignirent le lendemain, et le 27e. à la pointe du jour escaladerent ladte. Ville, et battirent toute ladte. Compe. en amenant plus de 100. chevaulx, et quelques vingt prisonniers. parmi lesquels se trouvant le Cornette blessé, ils l'avoyent laissé aller. Le reste avoit esté tué; et une partie enfuie, comme entre autres le Ritmestre, le Baron de Boisdelsing, qu'autrefois nous avons eu prisonnier à Sprang. Il est Gendre de Grobbendonck. Les chevaulx ont esté pour la plus

part amenez avecq leur monture entiere, selles, brides et pistolets. La lance de l'Estandart a aussy esté apportée, mais le drappeau en avoit esté arraché. Il faict à noter, que ce bon heur arriua vers la mesme heure de nostre capitulation conclue; et que les prosperitez souuent s'accompagnent aussi bien que les malheurs. La miserable ville de [redacted] Pirelimont est à plaindre, qui tant de fois passee par les piques des surprinses et saccagements.

Ie ne puis m'empescher de conclurre par une horrible nouuelle, que les derniers lettres des Indes ont apportée: C'est que les Portugues de Goa aijants enuoyée une Ambassade de beaucoup de personnes de qualité au Roy de Japon, pourueu d'un grand thresor de presents, soubs la faueur desquels ils esperoyent se faire jour à l'establissement d'une nouuelle amitié et commerce reglé, ce Roy Barbare, apres les auoir admis à l'audience, par response à l'Ambassade leur fit trancher les teste à 80. tout à la fois, et apres auoir faict jetter ces corps dans le bateau chargé lesd. presents il y a faict mettre le feu, et consumer le tout estant renuoyant 8. ou 10. relaues, pour faire rapport de la perfidie de leurs maistres. Tout apres ledt. Roy fit ordonner au President de nostre nat

de demolir la grange des marchandises que
nous y avons, et qui a coûté plus de 200. mil
francs: ce que ce Président ayant effectué d'une
fort-prompte obéissance, et caché les marchandises
dans d'autres magazins particuliers, bien luy en
prinst: car l'intention estoit de le faire danser
la danse des Portugais au moindre refus
qu'il en eust faict. Par cet accident il y
a un grand dechet aux affaires de la Compe.
qui partainy n'aura que faire de se plaindre,
d'estre entré en paix aveq les Portugais. cette
conjunction ayant à nous rendre tous deux
considerables à l'endroict de ce peuple fier et
inhumain.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2804